

# L'INFORMATEUR

## Corse nouvelle



1€

[www.corse-information.info](http://www.corse-information.info)

Hebdomadaire régional habilité à publier les annonces judiciaires et légales

Journal du 12 au 18 juillet 2013 - N° 6473 - 62<sup>ème</sup> année

### LE DESTIN RUSSE DU

# DIAN'ARTE MUSEUM





# création - adaptation de sites internet et mobiles



**U-CORSU**

**04 95 59 30 30**

[www.u-corsu.com](http://www.u-corsu.com)

**L**a Corse, enfin noyée dans le soleil et une météo de saison, après un hiver prolongé par un printemps qui n'a pas voulu s'exprimer, semble vouloir s'endormir, alanguie dans l'attente d'un emballage touristique difficile à percevoir économiquement parlant.

Certes, les avions arrivent pleins ainsi que les bateaux. Mais après l'embellie de la Caravane du Tour de France, le rythme s'est quelque peu ralenti.

Simple impression ? Réalité tangible ? Comme une sensation de calme ! Certes, Porto-Vecchio, Calvi, connaissent l'effervescence habituelle ainsi que les campings...

Déjà le 14 juillet pointe ses feux. Et la saison avance ! Il ne faut, toutefois, désespérer de rien ! Les vacanciers doivent avoir ciblé le moment de leur détente à l'aune d'un porte-monnaie souvent trop grand par rapport aux moyens !

Ceci explique sans doute cela !

**E**n effet lorsque l'on apprend une hausse de 5% de la facture EDF, à partir d'août 2013, en attendant celle d'août 2014, déjà annoncée, il est facile de comprendre l'inquiétude du plus grand nombre.

Une mesure que la chaleur de l'été et l'envie du grand large n'ont pas aidé à avaler !

Chacun est conscient que «la crise» frappe au cœur d'un pouvoir d'achat désormais en lambeau !

Et contrairement à ce que chante Charles Aznavour, la misère n'est pas moins pénible ou supportable au soleil ! La précarité pour beaucoup plombe l'aujourd'hui alors que l'horizon social apparaît lourd de nuages, annonciateurs de tempêtes et d'ouragans que les plus lénifiants des discours des politiciens n'arrivent plus à laisser croire qu'ils pourraient les endiguer !

Les idéologies et les recettes du passé n'ont plus d'effet anesthésiant sur un peuple citoyen qui, les yeux ouverts, ne feint même plus de croire en ces boniments !

Les Partis Politiques, à l'image de leurs ténors, n'arrivent pas à renouveler leurs discours.

Ils ont tous trop tiré sur les faux semblants de programmes, véritables miroirs aux alouettes.

Mais l'alouette a tant été plumée qu'elle a fini par comprendre le piège et semble décidée à le déjouer !

Dans ce concert détonnant d'un monde politique aux abois, le Peuple mesure chaque jour un peu plus les atteintes aux libertés portées par un système qui ne garantit même plus l'essentiel de la démocratie !

Sous prétexte de «moralisation», l'immoralité, l'amoralité s'étalent et gagnent du terrain.

Et le Peuple, de plus en plus, reprend le refrain de «Paroles, paroles, paroles...»

Le verbe sonne tellement faux !

Pessimiste ? Non, réaliste, et conscient de la dégradation d'un système politique qui a perdu pied par manque de courage et de compétence !

La France vit, à «la bonne franquette». On assiste à une politique du «coup par coup» qui ne réduit ni les besoins, ni les attentes mais qui tue l'espérance de jours meilleurs !

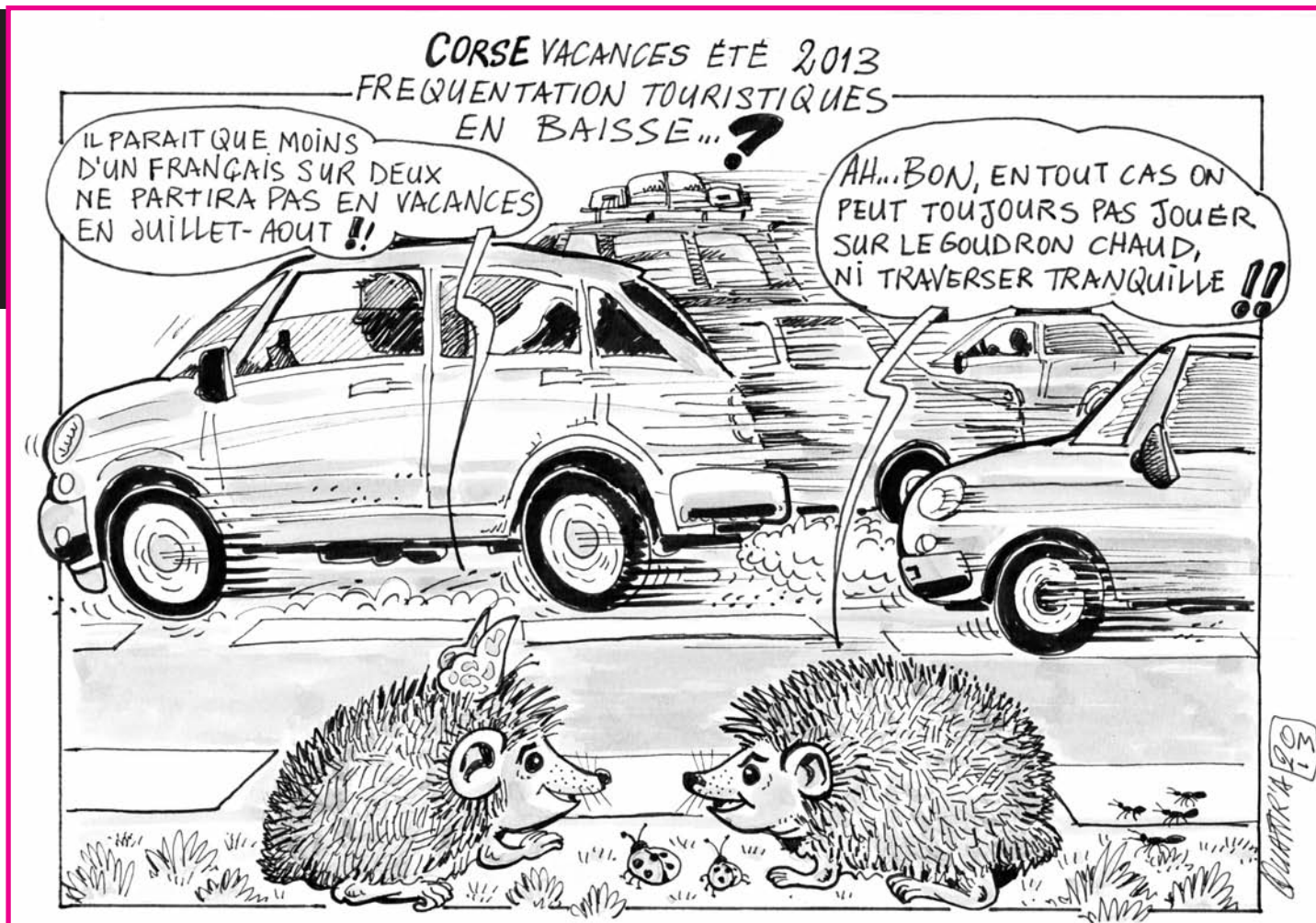
Il faut un sursaut avant que ne se lève la tempête ! Qui pour le conduire et avec quels moyens ?

**U**ne lueur toutefois : le Pape François n'entend pas se résoudre à se lamenter sur une situation sociale qu'il veut réveiller.

De Lampedusa, l'île des migrants, le Pape François a déclaré vouloir «réveiller nos consciences», contre la «globalisation de l'indifférence» !

Car, abimés dans leurs contradictions et leurs problèmes, face à leurs propres turpitudes, le monde et l'Europe en arrivent à faire oublier que des voies existent pour un monde meilleur où solidarité et partage devraient être les piliers et les moteurs du renouveau social !

«Où est ton frère ?» A cette interrogation doit répondre la véritable révolution sociale, susceptible de changer la Société.





## À modu nostru

Da Roland Frias

### Puntu Corsica è basta

L'Icann, l'organismu chì gestisce Internet, hà datu u so accensu, l'astr'eri, à a Cullettività Territoriale di Corsica, per u sfruttamentu d'un nome di duminu specificu à a nostra regione. Da quì à pocu, i siti web isulani puderanu esse cuncepiti cù un indirizzu finiscendu in "puntu corsica". Si tratta di rinfurzà a visibilità di a Corsica nant'à a tela, à prò di tutti i campi di a sucetà corsa è di i so attori professionali. Hè paragonata st'andatura à un dipositu di marca. Custituisce d'altronde un patrimoni immateriale rilevandu di u spaziu publicu.

Tandu, per mezu d'una cartula propia à stu nome di duminu, a CTC hà da pudè traduce attraversu Internet a so visione di u sviluppu economicu, suciale è culturale di a Corsica. Hà da permette dinù di custruisce purtò tematichi, d'identificà -à u megliu ch'ellu si pò- l'impresse corse, definisce una pulitica di marca, innuvà è à tempu amaestrà a fiura di a nostra regione nant'à Internet, da prumove i valori di a cumunità isulana.

Permetterà d'adunisce l'attori professionali. Parechje urganizazione, impresse, stituzione, sò bramose di scrive si in st'andatura, in Corsica è for'di Corsica.

L'utilizazione d'indirizzi unificati, cù u listessu nome di duminu in "puntu corsica", derà a pusibilità à ognunu di valorizà l'identità corsa è u cuntenu -trasmessu in u mondu sanu- chì li corrisponde bè.

Ch'ella sia per cunquistà mercati novi à favore di l'impresse o mette in lume l'infurmazione, u "puntu corsica" ferà referenza à un cuntenu identitariu stampigliatu corsu.

In più, a creazione d'un nome di duminu dedicatu à a Corsica puderia esse un appoghju à una dinamica culturale di bislinguisimu. Si pò piglià l'esempiu di a Catalonia chì hà sviluppatu u so TLD (Top Level Domain) è chì hà decisu di dà fiatu, in issu sensu, à una vera pulitica linguistica. Infatti, per a maiò parte di i nomi di duminii venduti o distribuiti quallà, i rispunsibili di i siti web devenu affissà un cuntenu in linia induv'ella hè integrata a lingua catalana, almenu sott'à a forma di u bislinguisimu. Senza andà per forza versu una tale generalizazione, seria una bona di realizà issu generu di prugettu, cumincendu da certi nomi di duminii particolari.

In tutti i casi, a Corsica face parte di e trè prime cullettività di Francia chì anu oramai u so nome di duminu. A candidatura di a nostra regione hè stata purtata da a CTC, in risposta à una chjama à prugetti di l'Icann, cù a Britannia è l'Alsace. Ci era ancu Parigi. Ci vole à sapè ch'ellu ci era più di mille candidature cusì, è u cartulare di a Corsica hè statu validatu. Si pò dunque salutà u travagliu compiu è quellu à vene !

CULTURE / PAR G.N.

# Histoire russe

*Un mariage réussi tisse des liens de plus en plus étroits entre le Musée de l'Ambre Jaune de Kaliningrad et le Dian'Arte Museum corse. Zoom...*



*Svetlana Kondratjeva, Ministre de la Culture, lors de son séjour au Dian'Arte Museum, où l'a accueillie le maître des lieux, Gabriel Diana*

## Amitié naissante

Une délicate brise provenant de la mer baltique souffle depuis quelque temps sur le **cordon lagunaire de la Marana**, caressant l'éden du sculpteur corse **Gabriel Diana** d'une fragrance toute particulière.

Inlassable au labeur, fort d'une magie créative qui ne cesse de croître, le sculpteur insulaire a sensibilisé par ses travaux de bronze un musée d'état russe qui, en août 2012, hébergea une de ses plus importantes expositions internationales. Découvrant les fusions de l'artiste-ingénieur, les russes ne manquèrent pas de manifester leur intérêt pour la valeur créative de ses œuvres, ainsi que la remarquable qualité technique de cet airain magistralement fondu selon l'ancestral traité de **Benvenuto Cellini**. Cette exposition, au sein de l'enclave russe, fit naître un désir d'échange culturel et, dans la fortification qui abrite le **Musée de l'Ambre Jaune de Kaliningrad**, trois grandes œuvres nées en **Corse** furent acquises et trônent désormais dans le bassin central de la **tour Dona**.

Au cours de cette importante manifestation culturelle, une visite ministérielle de l'exposition ne laissa pas insensible la plus haute autorité de l'état baltique. L'appréciation, la sensibilité, mais surtout l'ouverture qui anime les **Russes** devinrent le catalyseur d'un désir de partage. C'est ainsi qu'un bref échange à haut niveau a suffi à conduire le plus grand musée de l'ambre au monde et le **Dian'Arte Museum** vers un jumelage pour le moins inédit.

# pour le Dian'Arte Museum

## Fusion scellée

Avec l'assentiment du **Ministère de la Culture russe**, une fois accomplies les formalités administratives, une délégation du musée de l'ambre, présidée par la **Vice-Ministre**, fut reçue en **Corse** par l'**Association Culturelle Zenith**, qui gère le **Dian'Arte Museum**. En présence de nombreuses autorités, une plaque commémorative de bronze fut découverte, scellant en français et en cyrillique cette importante union. Quelques semaines plus tard, une délégation corse du **Dian'Arte Museum**, présidée par l'artiste en personne, se rendit en **Russie** pour y découvrir la même plaque commémorative de bronze, la calligraphie cyrillique précédant la française.

Ce premier échange, officialisé par une charte dûment signée par les responsables des deux musées, a laissé place aux programmes culturels qui ne tardèrent guère à émerger. Dans un futur plein de promesses, se profile pour 2014 un début de projets. A savoir que le **Musée de l'Ambre Jaune de Kaliningrad** n'a jamais exporté hors de l'état russe sa remarquable collection de pièces d'ambre, excepté au **Louvre**.

Grâce à ce jumelage, témoignant leur confiance et leur ouverture à l'**Association** créée par l'artiste corse, l'île sera honorée à son tour par une importante exposition dès septembre 2014. Cette manifestation permettra d'admirer au **Dian'Arte Museum**, à 2200 kilomètres du plus grand gisement d'ambre au monde et de son musée, de remarquables pépites fossilisées et de splendides objets d'art et d'artisanat russe. Durant la même période, une exposition des travaux de peintures sculptées et de sculptures de **Gabriel Diana** occupera les salles du musée slave. Travaillant sur un thème mariant l'ambre à l'airain, l'artiste offrira au regard des visiteurs russes de nombreuses sculptures inédites qui mettront en exergue ces deux nobles matériaux.



La délégation corse du Dian'Arte Museum pose près de la plaque commémorative du jumelage



Le drapeau corse et français flottant à côté des drapeaux russe et de Kaliningrad, au sommet de la tour Dona qui abrite le Musée de l'Ambre

## Union pérenne

La richesse et la chaleur des échanges qui ont caractérisé ce jumelage ont établi d'étroites relations entre le sculpteur corse et les autorités russes qui, au-delà des formalités, scellent désormais une profonde amitié. C'est ainsi que **Madame Svetlana Kondratjeva**, Ministre de la Culture qui, retenue à **Moscou** par une volonté présidentielle, n'a pu être présente en **Corse** lors de la cérémonie de jumelage, a manifesté le désir de découvrir le musée et d'approfondir les relations entre les deux pays. Séjournant discrètement au **Dian'Arte Museum**, en compagnie de son attachée de presse, elle eut tout loisir d'échanger avec l'artiste tout en découvrant les beautés de l'île.



Gabriel Diana et Tatiana Souvorova, conservatrice du musée de l'ambre, signant officiellement à Kaliningrad, en Russie, la charte de jumelage entre les deux musées

Au cours d'une brève interview que **Madame Kondratjeva** a bien voulu accorder à la presse, l'ambition de voir naître un clone du **Dian'Arte Museum** à **Kaliningrad** a été ouvertement évoquée. Fort d'un «*know how*» technique et artistique parfaitement maîtrisé par l'artiste insulaire et reconnu par ses pairs, le projet d'une fonderie pilote destinée à la fusion du bronze dans l'oblast de **Kaliningrad** a également été formulé par l'autorité compétente, compte tenu qu'en **Russie** le ministère de la culture gère également l'artisanat et les écoles techniques.

Visite de courtoisie autour de laquelle indéniablement gravite un intérêt culturel russe ou flagrante démonstration que nul n'est prophète en son pays ?



Sculptures de Gabriel Diana dans la cour centrale du Musée de l'Ambre de Kaliningrad.



# Deux offices pour une même nature

Le 25 juin, deux offices se sont officiellement unis pour mutualiser leurs moyens : l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage rejoignait, dans ses locaux cortenais, l'Office de l'Environnement de la Corse pour signer une convention-cadre d'objectifs.

## Du patrimoine à la chasse

Est-il besoin de le rappeler ? L'Office de l'Environnement de la Corse (OEC), présidé par **Pierre Ghionga**, a pour mission, dans le cadre des orientations définies par la collectivité territoriale de Corse, d'assurer la mise en valeur, la gestion, l'animation et la promotion du patrimoine de la Corse. Pour le compte de la Région, l'institution intervient aussi dans le secteur de la chasse et plus particulièrement en ce qui concerne les réserves de chasse et de faune sauvage.

L'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS), dont la Direction Générale est assurée par **Jean-Pierre Poly**, a quant à lui pour mission de réaliser des études, des recherches et des expérimentations concernant la conservation, la restauration et la gestion de la faune sauvage et ses habitats et la mise en valeur de celle-ci par la chasse. Dans ces domaines, il délivre des formations, participe à la mise en valeur et la surveillance de la faune sauvage ainsi qu'au respect de la réglementation relative à la police de la chasse et de l'environnement. Enfin, il apporte son concours pour l'évaluation de l'état de la faune sauvage ainsi que le suivi de sa gestion, et sa capacité d'expertise et son appui technique pour l'élaboration des orientations régionales ainsi que l'évaluation des documents de gestion de la faune sauvage et de l'amélioration de la qualité de ses habitats.

En Corse, l'ONCFS est gestionnaire de deux réserves de chasse et de faune sauvage, les **RCFS d'Ascu** (commune d'Ascu) et de **Bavella** (communes de Conca, Sari-Sulinzara, Quenza et Zonza) et co-gestionnaire de la **RCFS de Tartagine** (communes de Mausoleo et Olmi-Cappella). Il est maître d'œuvre du programme de recherche et de développement du mouflon de Corse et du programme de recherche sur le chat forestier de Corse. Enfin, l'ONCFS est également partenaire des plans nationaux d'action concernant le gypaète barbu, la tortue d'Hermann, la sitelle corse...

## Pour une gestion concertée de la faune sauvage

La convention signée le 25 juin dernier a pour objet de définir les modalités de collaboration entre les deux organismes, et de mettre en



Le Directeur de l'OEC Pierre Vellutini, le Délégué interrégional Alpes-Méditerranée-Corse de l'ONCFS, et le Président de l'OEC, Pierre Ghionga, le jour de la signature à Corte

œuvre une politique concertée en matière de gestion de la faune sauvage, autorisée à la chasse ou non, et de ses habitats, sur la base du principe d'amélioration de la préservation de la biodiversité (habitats et espèces). « Cette collaboration vise trois objectifs, expliquent les deux parties : assurer un partenariat étroit pour l'établissement de projet, la maîtrise d'œuvre, la gestion et l'animation de programmes de conservation et de développement d'espèces de faune sauvage en Corse ; conduire des études de terrain et mettre en œuvre des expérimentations et des techniques innovantes en matière de gestion de la faune sauvage et de ses habitats ; faciliter les échanges mutuels d'informations ; développer le traitement informatisé des données (avec Système d'information géographique – SIG) dans le cadre d'une base de données régionale, afin de constituer un référentiel d'outils compatibles et communs d'aide à la décision ; diffuser une information concertée de qualité sur les actions et programmes menés en partenariat auprès du public, des administrations locales ainsi que des gestionnaires de territoires ; établir chaque année des programmes d'action concertés et coordonnés favorables à la gestion de la faune sauvage et de ses habitats ; initier une mise en commun des moyens de chaque partenaire (locaux, équipements...) ». L'application de cette convention, établie pour une durée de cinq ans à compter du 4 février 2013, fera l'objet d'un suivi dans le cadre d'un **Comité de pilotage** coprésidé par le Président de l'OEC et le Directeur Général de l'ONCFS.

## Documents fonciers de Haute-Corse sur le web



Pour mieux répondre aux attentes du public, spécialement en matière de recherches foncières, le **Département de Haute-Corse** poursuit sa politique de développement des nouvelles technologies. Ainsi, il est désormais possible de consulter sur son site internet les documents fonciers : matrices et états de section cadastraux. Cette mise en ligne s'ajoute à celle des plans cadastraux napoléoniens ou état civil qui étaient déjà accessibles ainsi que d'autres documents, sous leur forme originale. La numérisation a été effectuée en partenariat avec le Girtec afin de pouvoir assurer la reconstitution des titres fonciers dans le cadre de recherches foncières ou d'origine de propriété. Ces documents numérisés sont consultables aux **Archives Départementales de la Haute-Corse** tous les jours de 8h30 à 11h45 et de 13h30 à 16h45 (fermeture le vendredi à 15h45), ainsi que sur [www.cg2b.fr](http://www.cg2b.fr)



**Informateur Corse Nouvelle - N°6473**

**Forum Confédération Nationale des Avocats (CNA) 2<sup>ème</sup> semestre**



**Le Vendredi 13 Septembre 2013**  
8, Allée des Platanes  
64100 BAYONNE

Accéder au site de la CNA -  
<http://www.cna-avocats.fr/>

**Pendant la période estivale, NOS BUREAUX**

sont ouverts au 1, rue Miot (2<sup>ème</sup> étage) du lundi au jeudi de 8 heures 45 à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, le vendredi de 8 heures 45 à 12 heures...

Les appels téléphoniques sont reçus durant les mêmes horaires au

**04 95 32 04 40**

et les télécopies peuvent être reçues sans limitation d'horaire au

**04 95 32 02 38**

**le sur les !**

**Les Premiers Présidents de Cours d'Appel sont-ils hostiles aux avocats ?**

Une délibération de la **Conférence des premiers présidents de Cour d'appel** est intervenue le 31 mai dernier sur l'accès au droit, l'office du juge, l'organisation judiciaire et processuelle. Elle n'a pas été portée à la connaissance du public. Cette délibération manifeste une hostilité ou à tout le moins une défiance à l'encontre de notre profession.

Tout en affirmant «*le caractère essentiel de l'accès au droit et à la justice*», les propositions de la **Conférence** des premiers présidents reviennent à retirer de la sphère du judiciaire les divorces par consentement mutuel, les partages de succession, même en cas de désaccord initial, la liquidation des régimes matrimoniaux, la gestion quotidienne du patrimoine des majeurs protégés, l'indemnisation des victimes d'accidents de la circulation, le surendettement, les procédures de redressement personnel et, de manière plus générale et plus vague, «*les comportements susceptibles d'être transigés, sanctionnés administrativement ou financièrement*». Cela signifie que le juge n'interviendrait plus que de manière extrêmement limitée et épisodique.

La **Conférence des premiers présidents** envisage également une réforme du régime de la représentation ou de l'assistance obligatoire devant toutes catégories de juridictions, sans préciser si elle envisage un renforcement du rôle de l'avocat ou au contraire la suppression de la représentation obligatoire.

Enfin, elle souhaite limiter le recours à l'appel et codifier l'obligation de structurer les écritures à peine d'irrecevabilité.

Le recours au juge deviendrait donc l'exception et l'avocat tenu fermement en bride. Je vous invite à soutenir vos **Ordres** et vos **bâtonniers** à qui je demande d'émettre les plus vives protestations auprès des **premiers présidents des Cours d'appel** et de bien vouloir m'en adresser la copie.

Des pétitions pourraient être offertes à la signature des avocats de chaque barreau. Nous les relaierons auprès des pouvoirs publics.

D'ores et déjà, j'en informe **Madame la garde des Sceaux** que je rencontrerai ce 4 juillet à 19h, **Place Vendôme**.

**Bâtonnier Christian CHARRIÈRE-BOURNAZEL**  
Président du Conseil national des barreaux

**1<sup>ers</sup> États Généraux du Numérique**

«La dématérialisation des actes de la profession : enjeux et perspectives»

L'exercice de la profession d'avocat ne se conçoit plus aujourd'hui sans tenir compte de l'environnement numérique : la dématérialisation de nos actes, juridiques ou juridictionnels, est un enjeu majeur pour la profession.

Les usages évoluent et les technologies de l'information et de la communication influencent notre relation à l'information, au temps et au travail.

La **1<sup>ère</sup> édition des États généraux du numérique**, qui se tiendra le vendredi 6 septembre 2013, est l'occasion pour le **Conseil national des barreaux** de marquer sa volonté d'accompagner les avocats dans leur bascule vers le numérique et le changement de leurs usages, ainsi que dans la création de nouvelles façons de travailler, de s'informer et de communiquer.

Les avocats doivent investir les technologies de l'information et de la communication et exister grâce à leur déontologie, gage de confiance, dans un univers dématérialisé et particulièrement dérégulé.

Cet événement est l'occasion de s'informer et de mieux appréhender les outils mis en place par la profession pour permettre d'utiliser quotidiennement les technologies de l'information et de la communication et de rationaliser nos usages avec les juridictions mais également entre avocats et avec les clients grâce à un cadre technique sécurisé répondant aux standards déontologiques les plus élevés.



**Clarisse BERREBI**

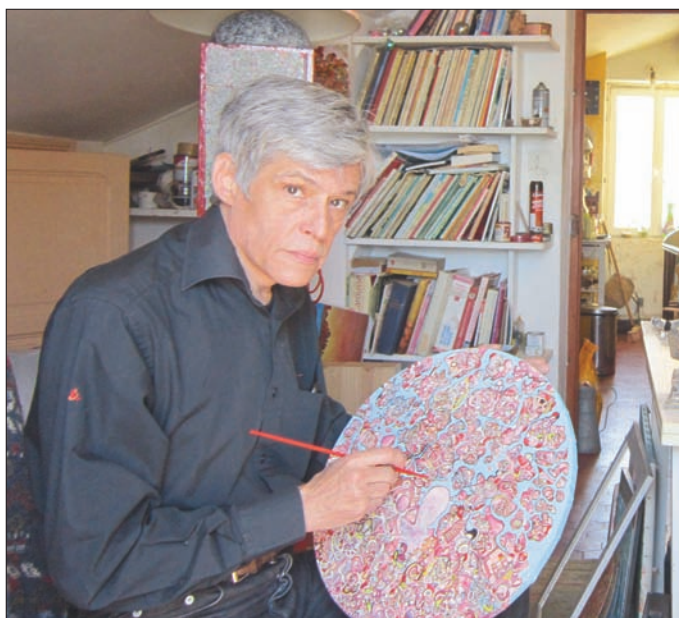
Présidente de la Commission Intranet & Nouvelles Technologies



# Rencontre avec le Peintre Hervé Anselmetti

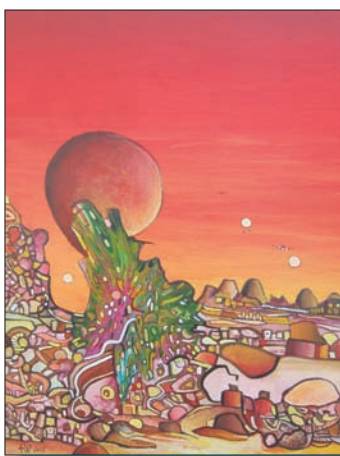
## «Il tutoie les étoiles»

Pour rencontrer Hervé Anselmetti, rien de plus facile : en fin d'après-midi vous êtes à peu près sûr de le trouver à Erbalunga au bar «Chez Jeannot» où il joue à la belotte avec ses amis après une journée de travail bien remplie et, plus rarement, dans la petite boutique de sa compagne Emy. Depuis plus de trente ans, Hervé vit à Erbalunga. Une fidélité récompensée. Au hasard des commerces du village vous remarquerez quelques-unes de ses toiles aux tons si clairs. Un style tout à fait original fleurissant bon le soleil, l'espace, la lumière, la liberté, l'oxygène ...



**T**echnicien d'intervention chez **France Télécom** le jour, passionné de belotte en fin d'après-midi, peintre la nuit. Le soir venu, **Hervé** regagne son nid en bord de mer, à l'ombre de la **tour d'Erbalunga**... Pour ce quinquagénaire longiligne, aux allures d'éternel étudiant, une autre vie commence... À l'heure où le soir pose sa nappe, où seul le chant des vagues se fait entendre, **Hervé** s'installe à sa table... pour un merveilleux voyage ! Est-il toujours à **Erbalunga** ou beaucoup plus loin du côté de l'**Asie** ? Il est partout à la fois ! Magie de l'artiste : depuis des années, et ses œuvres en témoignent, **Hervé** jette un pont entre la **Corse**, le **Continent** et la **Thaïlande**, via les **Etats-Unis**. Son creuset d'inspiration ! La peinture : une véritable histoire d'amour. Depuis l'âge de 13 ans, **Hervé** dessine et peint.

Ni figuratif, ni abstrait : **Hervé** est un créateur d'univers. Un univers fantastique, en constante ébullition, au lyrisme flamboyant et cependant apaisant. Autodidacte, **Hervé** se définit comme un peintre de l'instant : «*Je construis, dit-il, en improvisant touche après touche ; quand je commence une toile, je n'ai pas de plan précis, la peinture, le hasard, l'inspiration commandent, je me laisse porter*». **Hervé**, nourri de nombreuses influences, se laisse donc porter très loin en **Inde**, au **Tibet**, en **Thaïlande**, aux **Etats-Unis**. De nombreux artistes des années 1970 irriguent son imaginaire, notamment **Bill Martin**, **Gage Taylor**, **Nick Hyde**, **Cliff Mac Reynolds**, côté américain. Fan de



science-fiction et de bande dessinée, **Hervé** ne cache pas également son admiration pour **Moebius**, **Druillet** et **Tanguy**, sans oublier **Batti**, notre dessinateur insulaire, auteur, avec le poète **Henri Medori**, d'un nouvel album d'une actualité brûlante, «*Le Tour en Corse*», une grande boucle, en trois étapes, revue et corrigée pour notre plus grand bonheur !

«*La peinture, c'est ce qui élève l'homme, qui le fait grandir*» aime à dire **Hervé** qui rêve de consacrer beaucoup plus de temps à son art. À la retraite il se verrait bien vivre une partie de l'année en **Thaïlande**, un pays où la création artistique, soutenue par un mécénat dynamique, est en pleine effervescence. Dès qu'il le peut, **Hervé** s'y rend pour retrouver et travailler avec ses amis peintres.

Et pourquoi ne pas vivre six mois en **Thaïlande** et le reste de l'année en **Corse** : il y compte tant d'amis, pas question pour **Hervé** d'abandonner cette île qui lui réchauffe tant le cœur. Enfin quand il pose un instant ses pinceaux, il adore cuisiner. À la belle saison des champignons, vous le verrez partir pour un coin qu'il tient secret !



## HERVÉ ANSELMETTI

expose à Erbalunga au restaurant «U Fragnu»  
jusqu'au 10 septembre  
Pour joindre Hervé :  
herve.anselmetti@orange.com  
Egalement Facebook



# Le «bruit» du vélo

*C'est sur le ton de la confidentialité qu'on avoue avoir triché. L'un d'entre eux, encore tout honteux, se voit intimé l'ordre de se taire par son épouse. Juste le temps de dire : «Avec mon camarade d'infortune, largués, nous empruntons une voie transversale en emmenant avec nous un Niçois à qui il est «gentiment» demandé de se taire».*

*Combien en perdition sont revenus sur le peloton tractés par un véhicule avec un fil nylon !*

Il faut bien des roues de secours, n'est-ce pas ? La faim du coureur est quelque chose de phénoménal. **RECCHI** : «*Quand on a faim, on mange n'importe quoi*». Ratant de peu le ravitaillement, le voilà mangeant mieux, invité à manger du prizuttu, et une demi-heure après repartant, heureux. La récupération, même «petite», «un peu» est indispensable - même sans manger s'il faut - «*avant le coup de collier*». **FIorentini** : «*Deux plats de fiasgioli comme je les aime, épicés*».

Le cyclisme est un monde à part. Le sportif a un corps qui s'habitue tout de suite, sa respiration est plus importante.

«*On ne sera jamais un bon grimpeur si on est un bon rouleur*» (**RECCHI**). Et

«*un bon grimpeur descend plutôt mal, du moins à cette époque-là*». «*En montagne on est calme*» (**RECCHI**).

Pourquoi ? Parce qu'on garde la réserve dans le poumon. On monte à sa main, les côtes de 2 à 3 kms se gravissent à l'arraché, «*ce n'est pas méchant*» -

**L'Aubisque**, par contre, ça monte tout le temps sur 25 km - et alors ? Là, la force morale est indispensable - et il faut calculer la marge d'avance sur le suivant.

«*La peur de tomber, voilà à quoi on pense*», dit **MONTEMAGNI**. **Fanfan BARTOLI** n'était pas régulier dans l'épreuve, «*il descendait comme un fou*». De manière risquée. N'a-t-il pas été trois mois à l'hôpital après une chute ? **Gino ZEI** (qui vivra à **Sacramento**), son rival plus âgé, avait, lui, une expérience folle, c'était un coureur complet, y compris contre la montre. Il avait sa «*lecture*» de la course.

**MONTEMAGNI** revient sur cette époque pour dire qu'il «*avait trop de force*», et «*qu'il aurait fallu s'économiser, conserver pour soi des réserves. Rouler normalement permettait de ne pas utiliser la puissance. 70 battements / minute du corps, pour rester léger, sans essoufflement, cage thoracique sans problème*». Et pourtant c'est sans compter que l'on consent les efforts. **FIorentini**, à l'instar de **SUBRERO** : «*Ma tactique, c'était d'attaquer le premier pour que l'autre ne puisse plus partir*». Observateur : **SCHIARETTI** (ci-contre), pour le **Grand Prix de l'OCB**,

(1954), ne tient pas, à cause d'un mal aux reins, et «*j'arrive seul*». **FIorentini**, voici un autre type de coureur, pas sprinteur, d'où les départs de très loin, à vive allure, mais «*résistant*» avant tout, comme il se définit : «*J'étais tout terrain*». C'est ainsi qu'avec les autres il s'est mesuré à **BONIFASSI**, professionnel en 1956, 10<sup>ème</sup> dans **Paris-Nice-Rome**, gagné par **Gérard SAINT**.

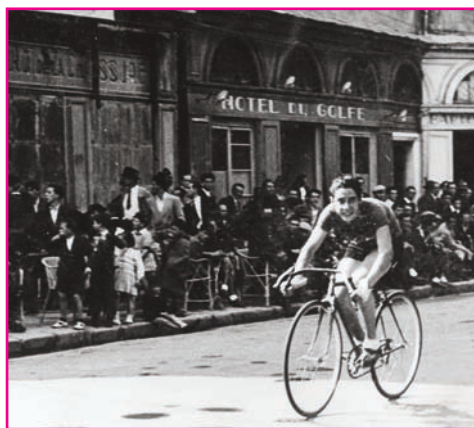
«*On partageait tout ce qu'on gagnait*», rappelle **FIorentini**, et «*l'autre derrière faisait tout pour qu'on ne démarre plus à sa hauteur, on se contente de sucer la roue, avec le risque pour celui qui se serait aventuré à tenter de démarrer, d'avoir couru pour le sucer de roue, lui plus frais*». **SUBRERO**, lui, était toujours au maximum de ses capacités, bon également au sprint, «*il rageait, bavait*» dit **GIOVANNANGELI**.

**FIorentini** a gagné sa première course à **Sartène** en 1950 et s'est arrêté en 1957 à **Sartène**.

Tout cela pour dire que le nombre de compétitions est impressionnant, quasiment à chaque village la sienne. Le **Grand Prix des commerçants**, le **Grand Prix d'Air France**, les **Grands Prix de Porto-Vecchio**, le fief du vélo en **Corse** dans ces années-là, jusqu'à compter deux clubs en 1970. La nocturne **Place Saint-Nicolas** voit **MONTEMAGNI** s'acharner à gagner des primes pour payer à **Mathieu POGGI**, «*un artiste*», le cadre que celui-ci lui a confié. Une épreuve durant près de trois heures de 21H30 à 24H00 et beaucoup de monde encore et toujours. «*Quel monde !*». Des milliers de personnes. Le «*contrôle ajaccien*», devant la **Société Générale**, relève une vitesse moyenne de 45 km/h, et notre ami héros de compter un demi-tour d'avance, c'est-à-dire que, un monte, l'autre en face descend. Et après avoir été champion de Corse (1948), contraint de s'arrêter par un père «*impulsif*», **Fortunato**, si bien nommé.

«*Le bruit du vélo*», on ne peut plus s'en passer. Un peu différemment, **BARTOLI** ne vivait plus que pour le vélo. Tel coureur portovecchiaise, renommé battu chez lui, penaud, abandonne, et rentre à la maison, en prenant un chemin de traverse, sans se présenter sur la ligne d'arrivée.

Qu'y a-t-il de honteux ? Autre chose, comment rouler avec les marques **Tandide**, **Mercier**, **Urago** et **Métropole** ? **Mercier** étant la seule restante. Sur des routes caillassees, non goudronnées, des vélos de 10 à 15 kg, à l'époque il en était ainsi. Peu importe, en définitive les braqués. Ce qui s'impose, c'est la volonté d'un niveau «*national*». «*Aux quatre étapes du Tour de Corse en 1948, les Continentaux n'ont pas existé, et ils étaient 120 venus y participer*» ; maillot jaune, «*je faisais la loi*» : dès la première étape il démarre à «**U Tippone**» (au-dessus de **Barbaggio**) pour être seul à l'arrivée à **Bastia**. **MONTEMAGNI** : «*J'aurais pu être professionnel*», avec une pointe de regret, lui qui, comme d'autres, lisait **Miroir Sprint** assidument - «*Le vélo ça payait bien*». Et d'ajouter - Qu'est-ce qu'un professionnel ? Sinon «*du vélo*». Et ce n'est que cela. On pourrait donc trouver à s'entendre avec peu de chose, quelque dimension corsée aidant.



## Vagabondage

Par Toussaint Lenziani

**Brav'o Pé**

Brav'o Pé ! Chi l'hai fatta ! Et je puis témoigner, moi qui étais sceptique lorsque tu me disais : «Un jour je ferai venir le Tour de France en Corse». Le ci l'hai fatta !

Certes son amitié avec Christian Prudhomme a joué, mais il fallait une grande force de persuasion pour arriver à convaincre bon nombres de décideurs.

Mille grazie O Sgio Cangioni.

Merci car, grâce à toi, le monde entier a pu voir ta Corse, notre Corse et ses merveilles.

2000 journalistes n'ont pas manqué d'écrire à 185 pays les splendeurs qu'ils ont découvertes.

Des Sanguinaires au Vieux Port de Bastia en passant par la Citadelle de Calvi, le bijou de Girolata, les Palombaggia et Santa Giulia porto-vecchiaises, l'imprenable Bonifacio et son escalier du Roi d'Aragon, A Citadella Curtiniese, A Spelunca et, merveille des merveilles l'unique Scondola sans déranger les Balbuzards. Personne ne pourra dénigrer ces féeries et les retombées économiques sont déjà ressenties.

Oui, encore merci, ami Pierre !

L'étape de Calvi a été remportée par un Australien. Quelle belle pub, dans cette île immense qui a sans doute appris qu'en Méditerranée il y a une petite île qui s'appelle la Corse et dont les paysages sont les plus beaux du monde, une île baptisée Kallisté par les Grecs, et appelée «île de beauté» par d'autres.

Lorsque j'étais gamin et que mon père, passionné de vélo, m'avait donné le virus, j'étais fou du Tour de France et d'un petit grimpeur qui était devenu la coqueluche des Français : René Vietto. Et ce quatrain fleurissant dans toute la France :

«En parlant un peu de Vietto Speicher Maurice Archambaut Pelissier dérape Leduc le rattrape».

Hélas Vietto ne gagna jamais le Tour de France, la guerre 39-45 étant passée par là...

J'ai suivi quelques Tours de Corse du temps du Président François Merli et le fameux Paris-Nice grâce à mon ami Chau-bon, lui-même ami de Jean Leulliot, journaliste-organisateur. J'ai assisté presque dans leurs roues au duel Anquetil-Poulidor, notamment dans Teghime. J'ai pour ainsi dire grandi dans l'odeur de l'embrocation qui servait à masser les coureurs.

Oui, ce vélo, je l'ai toujours aimé.

# Le festival de Lama souffle s

Le vingtième Festival du Film de Lama se déroulera du samedi 27 juillet au 2 août 2013. Les séances ont lieu simultanément chaque soir dès 21h30 sur trois sites, dont un entièrement dévolu au jeune public, avec une programmation et un accueil spécifiques. Dans la journée, dès 10h 30, la salle des fêtes de la mairie, «la Casa di Lama», aménagée en salle de cinéma, accueille les spectateurs les plus assidus. Les «Chroniques villageoises» de Lama interrogent depuis 1994 le rapport du cinéma au monde rural.



Echange avec **Tony Ceccaldi**, un président heureux de souffler les vingt bougies de ce festival atypique.

► **C'est déjà la vingtième édition du festival de Lama. Le moment de jeter un coup d'œil dans le rétro ? Quel bilan tirez-vous des deux décennies écoulées ?**

Vous n'êtes pas sans savoir que je suis le Président du Festival de Lama seulement depuis deux ans, et malgré cela

j'ai vu évoluer cette manifestation depuis sa création, d'abord et avant comme tout Lamais mais aussi en tant qu' élu du village ! Au départ, ce fut une initiative un peu folle dans laquelle je pense que seul Mathieu Carta, le fondateur, avait foi. Avec beaucoup de travail et peu d'argent, il a réussi à faire de cette manifestation le haut lieu du cinéma en Corse. Donc tout le mérite lui revient. Il faut lui tirer un vrai coup de chapeau pour cette réussite!

► **Les belles images doivent être nombreuses ! Quels sont vos plus beaux souvenirs ?**

Projeter des films en plein air dans des sites exceptionnels comme La Piscine où l'écran se confond avec les étoiles, entendre rire les enfants devant les projections le soir au «mercato», ça vous donne des frissons ! De même qu'observer des cohortes de gens se presser pour venir assister aux films dans un village qui ne compte qu'une centaine d'âmes en hiver, ça fait chaud au cœur !



► **Votre festival a-t-il évolué au fil du temps ? Des évolutions sont-elles à prévoir dans les années à venir ?**

La première année nous projetions des films sur un écran en contreplaqué peint en blanc alors qu'aujourd'hui nous avons un équipement à la hauteur des films que nous diffusons. Le professionnalisme et la qualité sont pointus. On était au départ un festival du film sympathique, désormais nous sommes devenus incontournables. Il est vrai que même les producteurs se battent pour montrer leur film en avant-première à Lama. Tout ceci grâce aux compétences et savoir-faire que j'ai dans mon équipe. Et c'est bien avec eux que je compte encore le faire grandir ! Nous avons en effet créé depuis ma nomination à la tête du festival un événement pour le jeune public qui se déroule en avril pour lequel, et j'ai bien l'intention à l'avenir de faire en sorte que grâce au bel événement du mois d'août qui est une vitrine exceptionnelle pour notre village, il nous permette de faire profiter de sa notoriété pour développer d'autres activités comme celle d'avril tout au long de l'année.

► **L'affiche de l'édition 2013 est particulièrement réussie. Vous pouvez nous en dire quelques mots ? Et quid de la poule ?**

Depuis quelques années nous avons mis en place un concours ouvert à tout public pour cette affiche. Ensuite un jury est composé pour choisir celle qui nous paraît correspondre le mieux au Festival. Il y a des crûs plus ou moins bons où le choix des affiches en compétition est plus ou moins riche. La poule s'est éclipsée quand je suis arrivé : sù-



# ... ses 20 bougies !

remement que nous n'étions pas compatibles (sourires). Il y a toujours des changements quand on change la tête d'une équipe et moi j'ai désiré me séparer de la poule mais je n'étais pas le seul. Disons que l'on a voulu donner un coup de jeune avec le nouveau logo.

► **Vous projetez près de 70 films par édition, dont 80% d'œuvres européennes. Un quart des films sont des avant-premières ou des œuvres inédites, Comment parvenez-vous, tous les ans, à proposer une programmation de si grande qualité et aussi riche ?**

Je pense que la programmation de cette année est exceptionnelle. C'est un travail qui commence après le Festival de Cannes où nous faisons une partie de notre «marché», ensuite nous sommes sollicités par certains producteurs, car encore une fois, la qualité de la projection et le fait que les films soient vus par un vrai public et non par un public de professionnels, incitent les producteurs à venir à Lama. Cela leur permet de réaliser les derniers réglages promotionnels avant la sortie en salles. Et comme je vous le disais, nous avons une véritable équipe de grands professionnels capable de trouver le film qui doit être projeté à Lama.

► **On le sait, vous mettez un point d'honneur à organiser de nombreuses animations et projections pour les plus jeunes. Vous pouvez nous en dire quelques mots ?**

Des projections sont organisées tous les quinze jours au village. Nous essayons de distraire les Lamais et les gens de la micro-région les longs soirs d'hiver. Ma collaboratrice intervient dans de nombreuses écoles pour initier les enfants au cinéma. Enfin «Sguardi Zitellini», la manifestation pour le jeune public dont je vous ai parlé précédemment, se déroule au mois d'Avril et cible l'éducation à l'image du jeune public. Dès que nous sommes sollicités par les écoles nous mettons volontiers notre savoir et notre équipement au service des enfants.

► **Que sont le kinobus et les kinoites ?**

Nous les faisons venir à Lama depuis quelque temps et pendant la période du festival. Ils représentent une équipe de réalisateurs et acteurs qui improvisent et fabriquent des saynètes de courte durée. L'objectif pour nous, c'est de transformer les Lamais en acteurs et le village en véritable studio de tournage.

► **En cette période économique difficile, quelles sont les principales difficultés auxquelles vous êtes confrontés pour organiser un tel événement ?**

Je suis fier de ce Festival, je suis heureux de l'outil que mon prédécesseur m'a laissé, j'ai trouvé une entreprise saine et gérée avec beaucoup de rigueur. Toutefois je suis aussi conscient de la lourde tâche qui est la mienne pour le pérenniser, en conséquence, oui, c'est difficile financièrement car les budgets sont à la baisse et la quête de l'argent, de plus en plus difficile. J'espère simplement que cela ne contrariera pas nos projets pour l'avenir car on ne peut avancer que si l'on est optimiste, alors je le suis !



► **A titre personnel, à quels festivals insulaires (hormis ceux que vous organisez) aimez-vous assister en tant que simple spectateur ?**

Malheureusement mes différentes activités m'empêchent d'assister à tous ces festivals. J'essaie de m'y rendre dès que je le peux, mais je ne voudrais pas dire que j'en aime un plus qu'un autre. Il faut surtout souligner la passion et l'investissement des différents organisateurs. La Corse et la Balagne sont riches en événements de ce genre, on ne peut que leur souhaiter longue vie !



# A Settimana Corsa ©

29<sup>ème</sup> semaine de l'année  
du 12 au 18 juillet 2013

**Les fêtes :** le 12, Olivier - le 13, Henri, Joël, Eugène - le 14, Camille - le 15, Donald, Wladimir - le 16, Notre-Dame du Mont Carmel - le 17, Charlotte, Arlette - le 18, Frédéric.

## Un an déjà

**Le 13 juillet**, vingt-quatre personnes ont perdu la vie suite aux inondations dans la zone montagneuse de Yame, au Japon.

**Le 14 juillet**, deux jeunes SDF de 25 ans décèdent après avoir été percutés de plein fouet par un TGV alors qu'ils circulaient dans la commune de Lanester, près de Lorient.

**Le 16 juillet**, alors que Silvio Berlusconi fait planer le suspense quant à son éventuel retour en politique, un sondage italien estime qu'aucun homme politique n'a fait pire que lui.

**Le 18 juillet**, trois hauts responsables du système répressif syrien, dont le beau-frère du président Bachar Al-Assad, meurent dans un attentat suicide perpétré par un garde du corps et revendiqué par l'Armée syrienne libre.

**Le 19 juillet**, la mort dans l'âme, Rafael Nadal annonce qu'il doit renoncer à défendre son titre olympique, souffrant de douleurs au genou.

## L'esprit du monde

*Tout raisonnement sur l'amour ne peut que le détruire.*

Léon Tolstoï

## Le truc de la semaine

Si vous préparez des darnes de saumon avec une sauce faite, entre autres, de tomates et d'oignons, pensez à relever le goût de la préparation en versant, juste avant de servir, un verre de calvados sur le poisson.

## Les tablettes de l'Histoire

**Le 13 juillet 1960**, John F. Kennedy est choisi par les démocrates comme candidat à la présidence des Etats-Unis.

**Le 14 juillet 1964**, Jacques Anquetil remporte pour la cinquième fois le Tour de France cycliste.

**Le 16 juillet 1965**, inauguration du tunnel routier sous le Mont Blanc.

**Le 17 juillet 1951**, Baudouin 1<sup>er</sup> devient roi des Belges après l'abdication de Léopold III.

**Le 18 juillet 1986**, les premières images de l'épave du Titanic sont publiées.

## Petits conseils pratiques

### Os à moelle

Pour cuire un potage avec un os à moelle sans que la moelle ne se répande dans le liquide, il faut au préalable préparer l'os de la manière suivante : placez quelques grains de gros sel sur la moelle et laissez-les adhérer avant de plonger l'os dans le potage.

## Fourmis

Pour décourager les fourmis d'envahir un endroit bien particulier, placez simplement quelques tranches de citron sur le chemin qu'elles empruntent.

## Mascara

Si vous tombez en panne de produit pour retirer votre mascara, vous obtiendrez sans risque le même résultat en utilisant de l'huile spéciale pour bébé.

## Porte ouverte

Pour maintenir quelques instants une porte ouverte, utilisez une pince à linge. Les branches de celle-ci sont généralement taillées en biseau, que l'on peut facilement glisser sous le bois de la porte pour la caler en place.

## Timbres-poste

Si vous retrouvez vos timbres-poste collés ensemble, rien n'est perdu. Placez-les une demi-heure au congélateur, et ils seront faciles à décoller.

## Aiguilles à coudre

Pour conserver des aiguilles à coudre dont la pointe est toujours bien affûtée, pensez à les planter dans une pelote de laine d'acier, qui remplacera avantageusement celle, habituelle, en mousse.



# ABONNEZ-VOUS !



Raison sociale : \_\_\_\_\_

Nom et prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

1 an 42 Euros  1 mois gratuit !

Informateur Corse Nouvelle (Service abonnement) - 1 rue Miot 20200 Bastia

04 95 32 04 40 - Fax : 04 95 32 02 38 - E-mail : [abo@icn-presse.fr](mailto:abo@icn-presse.fr)

## ICN • INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

### REDACTION-ANNONCES LEGALES-ABONNEMENTS

1, Rue Miot (2<sup>ème</sup> étage) 20200 BASTIA

Rédaction : Tél. 04 95 32 89 90 / 04 95 32 89 98

Courriel : [redaction@informateurcorse.com](mailto:redaction@informateurcorse.com)

Annances légales : Tél. 04 95 32 04 40 / 04 95 32 89 92

Courriel : [al@informateurcorse.com](mailto:al@informateurcorse.com)

Abonnements : Tél. 04 95 32 89 97

Courriel : [abonnement-informateurcorse@orange.fr](mailto:abonnement-informateurcorse@orange.fr)

Comptabilité Clients/Fournisseurs : Tél. 04 95 32 04 40

Télécopie tous services : Tél. 04 95 32 02 38

### REGIE DE LA PUBLICITE - EDITIONS THEMATIQUES - PROMOTION - EVENEMENTS - OPERATIONS SPECIALES :

Ajaccio : Tél. 04 20 01 49 84

Bastia : Tél. 04 95 32 89 96

Courriel : [jfa@corse-information.info](mailto:jfa@corse-information.info)

### PRESSE EN LIGNE - SITE INTERNET :

[www.corse-information.info](http://www.corse-information.info)

### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Paul AURELLI

### DIRECTEUR DE LA REDACTION :

Pierre BARTOLI

Comité de rédaction : Paul AURELLI, Pierre BARTOLI, Eva MATTEI, avec la collaboration de : Michel MAESTRACCI, Roland FRIAS, Jacques PAOLI, Jeanne BAGNOLI, Jean-Claude de THANDT et des contributeurs habituels.

### IMPRESSION : AZ DIFFUSION - 20600 BASTIA

C.P.P.A.P. : 0314 188773 - ISSN : 2114-009

Dépôt légal Bastia à date de parution

Le prix de la ligne d'annonce légale est fixé par Arrêté Préfectoral, pour la Corse-du-Sud et pour la Haute-Corse : hors taxes 4 € (Le calibrage de filet à filet est fixé dans les mêmes conditions, descriptif remis aux annonceurs sur demande).

ICN • INFORMATEUR CORSE NOUVELLE est membre du Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale - L'Informateur Corse a été fondé en 1951 par Louis RIONI - Corse Nouvelle® fondée en 1948 et La Semaine Corse® fondée en 1969 sont protégées par l'antériorité et les dépôts - Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur (Loi du 11 mars 1957).



# TOUT LE CARACTÈRE DE LA CORSE DANS NOS HUILES

---

## L'OLIU DI CARATTERU IN CORSICA



maKi - www.agencemaki.fr © 2013



UN LAVE-GLACE OFFERT\* POUR TOUT ACHAT  
D'UN BIDON DE 5 LITRES DE LUBRIFIANT

\*Dans la limite des stocks disponibles  
500ml de concentré Fuchs équivaut à 2L de lave-glace

